

Football/Après le décès aux entraînements du jeune Wilfried Loundou Des pratiques inadaptées au football professionnel

A.M.
Libreville/Gabon

LE fait n'est pourtant pas nouveau : le décès au Gabon d'un footballeur lors d'une séance d'entraînement ou au cours d'une rencontre de football. Les cas d'Otunga, sociétaire de Pétrópolis, de l'international gabonais Guy Tchingoma, ancien sociétaire du FC 105, mort lors d'un match, de Cédric Nono de Mangasport, décédé au cours d'une séance d'entraînement ou du gardien de but d'AC Bongoville, sont encore présents dans les mémoires. Pourtant, rien ne semble être fait pour que de tels accidents ne surviennent plus dans notre pays. Même si des décisions (pour la plupart non suivies d'effet) sont prises pour calmer la crainte des footballeurs et les ardeurs d'une opinion en proie à des questionnements. L'on se rappelle, par exemple, qu'au lendemain du décès d'un des footballeurs cités plus



Cédric Nono lors de son dernier match en Angola contre Primeiro d'Agosto.



Guy Tchingoma, tentant ici de contrer l'Ivoirien, Yaya Touré, avait été victime d'une attaque cardiaque en plein match.

haut, des mesures avaient été prises par les instances en charge de la gestion de notre football. Obligeant les clubs à se procurer des défibrillateurs (appareils portables fonctionnant au moyen d'une batterie, dont le rôle est d'analyser l'activité du cœur d'une personne en arrêt cardiorespiratoire). Une analyse entièrement automatique, qui évite à l'opérateur toute prise de décision. Si l'appareil détecte des anomalies dans le fonctionnement du cœur, la machine pro-

met de délivrer un choc électrique, qu'on appelle techniquement défibrillation, pour tenter de maintenir une activité cardiaque normale. Nul doute qu'à ce jour, aucun club ne possède ce dispositif en son sein, du moins jusqu'à ce qu'un autre drame, plus important celui-là, survienne pour se faire à nouveau à l'idée de s'en procurer. Ce qui est sûr, c'est que si le jeune Loundou était un footballeur d'envergure nationale ou internationale, de nom-

breuses questions seraient déjà posées sur la place publique et l'achat de cet appareil probablement remis au goût du jour. Le caractère anonyme du footballeur du FC Dikaki a fait que le débat n'ait pas pris l'ampleur qu'il fallait. La question aujourd'hui est de savoir s'il n'y a pas lieu d'exiger désormais la présence d'un médecin sur les bancs de touche, aussi bien aux entraînements qu'au cours des matchs. L'absence de ces experts en santé pour adminis-

trer les premiers soins en cas de pépin est préjudiciables aux athlètes dont certains perdent la vie, parfois pour des attaques bénignes. Du reste, on se demande si nos clubs exigent des examens médicaux aux joueurs avant la signature d'un contrat. Il serait pourtant avantageux d'exiger ces contrôles avant la conclusion des contrats, plutôt que de les faire avant le championnat, comme semble l'exiger la Linafp. Ailleurs, la signature

d'un contrat est soumise à la satisfaction des examens médicaux. Au fond, les dirigeants sportifs, en club comme au niveau des instances dirigeantes du football national, appréhendent très mal les exigences du professionnalisme et, surtout, du sport de haut niveau. Ils ne cernent pas bien les complexités. Se contentant de s'arc-bouter sur le budget de l'État pour décréter un professionnalisme qui n'en est pas un, à l'épreuve des faits. Faut-il s'en étonner?

C3-Southampton Tout le monde "like" Claude Puel

AFP
Londres/Angleterre

C'EST l'entraîneur de Chelsea Antonio Conte qui le dit : "I like Claude Puel" ("J'aime Claude Puel"). Pour l'instant tout va bien : l'ancien coach de Nice s'adapte de belle manière à sa nouvelle vie à Southampton, avant de recevoir l'Inter jeudi en Europa League. Arrivé cet été sur la côte sud de l'Angleterre, le technicien français ne recueille pour le moment

que des louanges, aussi bien de la part de la presse que de ses homologues, ou même de ses joueurs. Le club est pour l'instant 9e de Premier League. Il poursuit son petit bonhomme de chemin avec seulement trois défaites, à chaque fois contre un gros, Manchester United (2-0), Chelsea (2-0) et Arsenal (2-1). En Europa League, les "Saints" fonctionnent bien aussi. Ils sont actuellement 2e ex aequo du groupe avant de recevoir l'Inter, 4e. En Italie, les

Milanais avaient réussi à arracher une victoire qui tenait du miracle (1-0) et la presse anglaise avait plaint ce Southampton qui jouait de malchance. En attendant, le club côtier joue bien et déroule un joli football offensif. Ses joueurs apprécient. Dusan Tadic a par exemple salué le sens du "détail" de son patron, ainsi que la qualité de ses analyses. Si les résultats suivent pour l'instant, après quelques premières semaines un peu plus difficiles, le Français dispose

aussi d'autres atouts. **Voix douce** Pour commencer, la presse britannique vante son savoir-faire en matière de recrutement. L'arrivée du milieu offensif Sofiane Boufal est considéré comme l'un des bons coups du mercato, même si l'ancien Lillois n'a que très peu joué. Arrivé de France avec une blessure à une genou, l'international marocain n'a été titularisé qu'une fois, mais il a marqué le seul but de la rencontre contre Sunderland en Coupe de la Ligue (1-0) le 26 octo-

bre. En quelques bouts de match, il a montré de quoi faire saliver. La gestion de l'effectif attire aussi des compliments au technicien de 55 ans. N'a-t-il pas relancé le jeune ailier Nathan Redmond, 22 ans, en l'installant en pointe? N'a-t-il pas fait éclater au grand jour Oriol Romeu en le plaçant devant la défense? N'a-t-il pas ressuscité l'attaquant Charlie Austin, déjà auteur de 7 buts en 12 matches, lui qui n'en avait marqué qu'un seul en Premier League la saison passée?

Et puis, il y a le côté personnel. Dans un pays où évolue le volubile Pep Guardiola, l'incandescent José Mourinho, le blagueur Claudio Ranieri ou encore l'exubérant Jürgen Klopp, la douceur de Puel est appréciée. Que Puel se rassure. Les tabloïds commencent à envoyer leurs piques. Son attitude affable en conférence de presse et ses réponses à la limite de l'audible sont tout de même un peu moquées. Mais gentiment.

C1/Real Madrid

Ronaldo reçoit un Polonais sorti du coma grâce à ses buts

AFP
Varsovie/Pologne

CRISTIANO Ronaldo a reçu, mercredi, à Varsovie un jeune supporter polonais de 15 ans, qui avait été tiré du coma en 2013 en écoutant les commentaires des buts de la star du Real Madrid, a fait savoir le club

merengue. David Pawlaczyc a passé trois mois dans le coma après avoir été renversé par une voiture alors qu'il circulait à vélo en août 2013. En utilisant une technique expérimentale visant à solliciter la mémoire des personnes victimes de coma, l'adolescent est revenu à lui après avoir écouté des commen-



Cristiano Ronaldo, l'homme par qui le miracle est arrivé.

taires de buts de l'attaquant portugais. Accompagné de ses parents, David Pawlaczyc a voyagé jusqu'à Varsovie pour voir son idole à l'hôtel du Real Madrid juste avant le match de Ligue des champions face au Legia Varsovie mercredi soir (19h45 GMT). "Je suis heureux de voir qu'il va bien. Il est en

bonne santé, il va mieux", s'est réjoui Ronaldo dans une vidéo de la rencontre, diffusée sur le compte Twitter du Real Madrid. Le jeune Polonais avait déjà rencontré le Portugais en 2014 lorsque ce dernier l'avait invité à voir un choc européen entre le Real et Dortmund au stade Santiago-Bernabeu.